

Venez , marchons ensemble.

Le contexte

Le texte que je lirai se situe à la suite des reproches que Jésus fait aux trois villes qui ont refusé de changer radicalement après l'annonce de la Bonne Nouvelle qui leur a été faite malgré tous les miracles qui ont été réalisés. Chorazin, Betsaïda, Capharnaüm.

Trois villes qui ont vu les miracles.

Trois villes qui ont entendu la Bonne Nouvelle.

Trois villes qui ont dit non.

Jésus aurait pu arrêter sa mission. Baisser les bras ou il aurait pu aussi continuer à râler contre ceux qui n'ont pas voulu l'écouter. Jésus ne le fait pas. Il remercie Dieu pour ce qui a pu se faire. Et il se tourne vers d'autres personnes et dit une chose : *Venez*.

Nous sommes tous concernés par cette invitation.

Ce matin, moi qui prononce ma première prédication devant vous,
vous qui êtes chez vous dans cette communauté depuis longtemps,
et vous qui peut-être franchissez cette porte pour la toute première fois,
Vous qui êtes ici au temple ou à votre domicile.

Nulle exception. Nul prérequis. Venez.

Écoutons maintenant la Parole qui nous invite, dans l'Évangile selon Matthieu, chapitre 11, versets 25 à 30

Texte Matthieu 11, 25-30 (PDV)

25 Peu de temps après, Jésus dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci. En effet, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as fait connaître aux petits. 26 Oui, Père, tu l'as bien voulu.

27 « Mon Père m'a tout donné. Personne ne connaît le Fils, sauf le Père. Personne ne connaît le Père, sauf le Fils. Mais le Fils veut montrer le Père à d'autres pour qu'ils le connaissent aussi. »

28« Venez auprès de moi, vous tous qui portez des charges très lourdes et qui êtes fatigués, et moi je vous donnerai le repos. 29Je ne cherche pas à vous dominer. Prenez donc, vous aussi, la charge que je vous propose, et devenez mes disciples. Ainsi, vous trouverez le repos pour vous-mêmes. 30Oui, la charge que je mettrai sur vous est facile à porter, ce que je vous donne à porter est léger. »

Amen

Venez, le principal mot que je souhaiterais aujourd'hui approfondir avec vous. Je souhaiterais l'approfondir sous deux angles qui vous verrez se rejoignent :

« Venez », l'appel de Dieu à ceux qui sont éloignés de la foi ou ceux qui doutent

« Venez », l'appel de Dieu à ceux qui sont fatigués et qui ont besoin de soutien.

Prenons d'abord le premier angle : l'appel de Dieu à ceux qui ne sont pas chrétiens ou à ceux qui ne le sont plus ; c'est-à-dire dans ce que nous appellerions l'évangélisation ou le témoignage si vous préférez.

Lorsque nous regardons les statistiques, nous voyons qu'il y a peu de chrétiens pratiquants en France : 17%. Et nul besoin de se plonger dans les statistiques, lorsque nous regardons nos propres familles, il est bien évident que nous sommes minoritaires.

Dans ce passage, Jésus dit : « Venez ». Alors la question légitime qu'on pourrait se poser est la suivante : Pourquoi venir vers Jésus ? Pourquoi une personne viendrait à croire en Dieu, le Dieu de Jésus-Christ ? Plus précisément pourquoi une personne viendrait à changer radicalement sa vie pour devenir chrétien ?

À eux seuls ces 6 versets nous expliquent une grande partie des raisons de croire ou de ne pas croire. À nous qui sommes chrétiens, à nous qui avons eu la Révélation de l'amour du Père, ce texte nous donne des indications sur la manière dont on pourrait contribuer à développer le royaume de Dieu, en quelque sorte, c'est une vision missionnaire.

Ce cheminement missionnaire que Jésus nous propose se fait en trois pas : écouter la Parole de Dieu, accueillir l'autre et vivre par et pour le Christ.

Seulement, une des particularités de ce texte, est que Jésus ne se met pas en surplomb de ses futurs disciples, il est avec eux, il est leur compagnon. Jésus dit : « Prenez mon joug ». C'est-à-dire que lui-même à ce joug, ce fardeau. Par ricochet, je dirai que nous aussi, nous aussi qui sommes chrétiens, nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui ne le sont pas. Nous ne

possédons pas une vérité à imposer aux autres, nous sommes leurs compagnons de marche. Les trois pas du cheminement missionnaire valent aussi pour notre vie de chrétien, pour nous-mêmes : écouter la Parole de Dieu, accueillir l'autre et vivre par et pour le Christ.

Ces six versets, à eux seuls, nous montrent les deux dynamiques de la vie chrétienne : relayer l'appel de Dieu, être en mission pour que d'autres connaissent cet amour. Et soi-même, réentendre chaque matin cet appel de Dieu. Ainsi, dans l'Église, il n'y a pas de différence entre notre vie communautaire et notre vision missionnaire : c'est ce que nous vivons à l'intérieur qui rayonne à l'extérieur. C'est ce que nous vivons à l'extérieur qui enrichit notre vie intérieure. En ayant en tête ces deux dynamiques complémentaires, approfondissons maintenant les trois pas : écouter la Parole de Dieu, accueillir l'autre et vivre par et pour le Christ.

1) Écouter la Parole de Dieu

Pour écouter l'appel de Dieu, encore faut-il que Dieu appelle. Ce n'est pas par nos bonnes actions, par nos prières, par nos différents événements que telle ou telle personne rencontrera l'amour du Christ. C'est par la volonté de Dieu :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci. En effet, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as fait connaître aux petits. Oui, Père, tu l'as bien voulu. »

C'est Dieu qui décide. Nous sommes entièrement dépendants de lui. Et cette vérité peut faire peur. Qui sera appelé ? Qui ne le sera pas ? L'être humain aime rarement ce sentiment de dépendance ; par peur de l'arbitraire, de l'injustice. D'autant que le texte dit que Dieu cache expressément sa seigneurie aux sages et aux intelligents. Dieu n'aimerait-il donc ni la sagesse, ni l'intelligence ? Toute la Bible dit le contraire : nous sommes sans cesse appelés à chercher l'une et l'autre.

C'est ici que le contexte éclaire tout. Ces paroles de Jésus font suite au refus des trois villes. Ces gens ont vu, ils ont entendu et ils ont choisi de ne pas croire. Ils n'ont pas voulu écouter.

Regardez. (*prendre le livre*) Voici : la Révélation est dans ce livre. Dieu ne joue pas à « toi je te la donne/ ah non, finalement, toi je ne te la donne pas ». Dieu n'est pas dans ce système arbitraire. La volonté de Dieu a été de construire cette révélation telle qu'elle est inaccessible aux sages et aux intelligents. Je dirai : à ceux qui *se disent* sages et intelligents. Dieu a placé cette révélation à un niveau tellement bas (*poser le livre au sol*) que pour l'atteindre, il faut s'abaisser. Il faut être humble. Il faut savoir écouter.

Ces « sages et intelligents », ce sont les scribes et les pharisiens : les religieux qui se disent bons disciples, les intellectuels qui se disent bons théologiens. Eux ne cherchent jamais dans la

faiblesse ; ils se suffisent à eux-mêmes, et cela devient de l'orgueil. Les « petits », ce sont les disciples, ces gens considérés comme peu de choses au niveau social, au niveau intellectuel. C'est dans la faiblesse qu'on peut voir Dieu. C'est lorsque nous nous sentons fatigués, accablés, petits, que nous ouvrons nos yeux et notre cœur à son amour.

Dieu se cache aux orgueilleux. Il se révèle aux humbles.

Heureux ceux qui ont soif : ils seront à l'écoute de la Parole.

La grâce ne se mérite pas, elle s'accueille. Personne ici n'a à être assez intelligent, assez méritant, assez « en règle » pour être aimé de Dieu. Au contraire : c'est précisément quand nous baissons la garde, quand nous arrêtons de prouver quelque chose aux autres et à nous-mêmes, que la porte s'ouvre. Et cette porte a un nom : l'accueil.

2) Accueillir

Une des raisons qui poussent les personnes à croire en Dieu, c'est qu'elles ont rencontré des personnes qui les ont invitées, accueillies, portées. Ces personnes sont la concrétisation de ce que Jésus promet à ceux qui viennent à lui. IL en fait une promesse :

« 28 Venez auprès de moi, vous tous qui portez des charges très lourdes et qui êtes fatigués, et moi je vous donnerai le repos »

Nous avons à vivre cet appel pour nous-mêmes, nous qui sommes fatigués.

Cependant, on pourrait aussi se poser la question : dans quelle mesure sommes-nous vraiment ce corps là ? Nos Églises sont-elles un lieu sûr, un lieu où l'on peut arriver fatigués sans avoir à faire semblant ? Un lieu de ressourcement, et pas un lieu de plus où il faut tenir son rang et prouver qu'on mérite l'amour du Père ?

Deuxième caractéristique de ce lieu de ressourcement : Jésus ne cherche pas à dominer.

Il dit bien au verset 29 :

« Je ne cherche pas à vous dominer »

Est-ce que nous aussi, nous sommes un lieu de liberté non intrusif et qui n'enferme pas ?

Contrairement aux religieux qui imposent un joug lourd à porter, Jésus ne cherche pas à dominer. Méfions-nous donc des gens d'Église qui nous font porter un joug trop lourd.

Vous savez un joug est un lourd morceau de bois qu'on met sur la nuque des bovins afin de bien diriger leur force pour servir nos objectifs. Dans l'Antiquité, le joug double reliait deux bœufs. Le joug de Jésus (v.29: « *prenez **mon** joug* ») suggère que Jésus se met lui-même sous le joug avec nous. Il ne dirige pas de loin, il tire avec nous, épaule contre épaule. C'est une image de compagnonnage, pas de domination. C'est donc un accueil mutuel, un travail d'équipe.

Et c'est précisément cela que beaucoup d'entre nous avons reçu en arrivant ici :
non pas une leçon, mais une épaule.

Pas un examen de passage, mais une place.

Cet accueil-là, fraternel et libre, c'est le pas qui donne envie de rester, d'avancer, de grandir. Et grandir, c'est le troisième pas : vivre par et pour le Christ.

3) Vivre par et pour le Christ

Une raison qui pourrait pousser à croire est la certitude **de participer à quelque chose qui nous dépasse** :

v. 29 : « [...] Prenez donc, vous aussi, la charge que je vous propose, et devenez mes disciples »

« Devenir disciple du Christ ». À vrai dire, je n'aime pas trop cette expression, mais j'en aime beaucoup la réalité. Je ne l'aime pas car "être disciple" évoque pour moi une relation trop descendante : Jésus serait le sachant, et nous nous contenterions de suivre.

Or le mot grec pour disciple, *μαθητής* (mathêtês), vient du verbe *μανθάνω* (manthanô) : apprendre par l'expérience, en marchant avec quelqu'un. Ce n'est pas une soumission aveugle, c'est un compagnonnage.

Ainsi, l'autorité du Christ n'est pas une autorité qui écrase ou domine, mais une autorité qui élève, dans le respect et la liberté de l'autre.

Ainsi si je suis disciple du Christ, je ne vois pas en Christ un maître qui écrase. Je dirais alors que Jésus est mon frère aîné.

Frère, parce qu'il s'est mis sous le même joug que nous, qu'il a porté nos fardeaux.

Aîné, parce que son autorité réelle et vivante, ne vient pas d'un titre ou d'un rang, mais de ce qu'il est. Une asymétrie qui ne m'écrase pas, mais qui élève. C'est bien ce à quoi Jésus appelle chacun de nous ici présent, individuellement et collectivement, vivre avec et pour le Christ, c'est-à-dire aussi, être véritablement une Église de témoins. Ecouter la Parole de Dieu, accueillir l'autre, vivre par et pour le Christ, trois pas que je vois également dans le projet de vie de notre communauté, projet que nous allons suivre ensemble.

Trois villes ont dit non. Chorazin, Bethsaïda, Capharnaüm. Elles avaient pourtant tout vu, tout entendu. Et vous aujourd'hui, qu'allez-vous dire ?

Ce matin, nous avons entendu cet appel ensemble.

Nous avons vu que la foi n'est pas une conquête intellectuelle. Elle est une révélation qui se donne à ceux qui acceptent de ne pas tout maîtriser.

Nous avons vu que cet appel prend corps dans des visages, des mains tendues, une communauté qui accueille sans dominer.

Et nous avons vu qu'y répondre, c'est devenir peu à peu des *mathétai*, des compagnons de route, des apprenants en marche aux côtés d'un frère aîné dont l'autorité ne nous écrase pas, mais nous élève.

...

Écouter l'appel de Dieu. Accueillir l'autre dans notre communauté et à l'extérieur de notre communauté. Vivre par et pour le Christ.

Ce ne sont pas trois étapes à franchir une fois pour toutes. C'est le rythme de chaque jour. Le rythme de la communauté, le rythme de l'Église de Jésus-Christ, chef de notre Église.

Alors à vous qui êtes ici depuis longtemps et qui portez peut-être un joug devenu lourd.

À vous qui franchissez cette porte pour la première fois et ne savez pas encore ce que vous cherchez.

À vous qui doutez autant que vous croyez.

À vous qui travaillez déjà dans l'Église,

Jésus nous dit à chacune, à chacun, aujourd'hui : Venez, marchons ensemble. Et vous trouverez le repos pour vous-même. Amen.